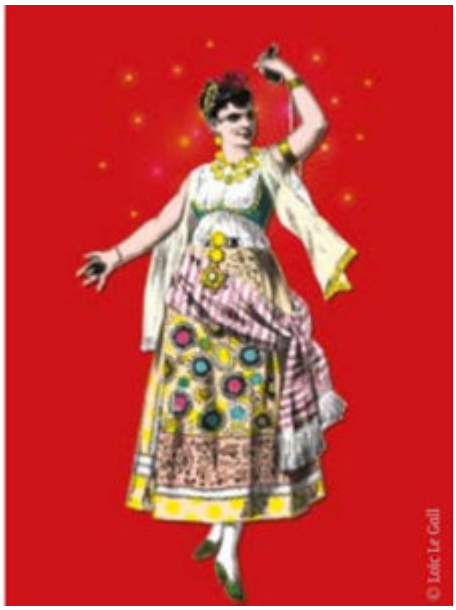
ROUEN, Opéra. BIZET : CARMEN version 1875 / Glassberg / Gilbert (du 22sept au 3 oct 2023)

Le cycle « Au miroir des mondes » proposé par le **Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française**, révèle et interroge en cette rentrée 2023, l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française.



Il s'agit d'un Orient fantasmé comme de cultures européennes proches … dont au delà des Pyrénées, **le fort tempérament ibérique** à la latinité sensuelle exacerbée. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875… Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José…) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2918), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud. PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1975 : https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/



ROUEN, Théâtre des Arts
BIZET : Carmen
6 représentations : du 22 sept au 3 oct 2023



RÉSERVEZ VOS PLACES
https://www.operaderouen.fr/programmation/carmen/

Vendredi 22 septembre à 20h
Dimanche 24 septembre à 16h
Mardi 26 septembre à 20h
Jeudi 28 septembre à 20h
Samedi 30 septembre à 18h
Mardi 03 octobre à 20h

Tarif A – de 10€ à 68€

Georges Bizet : Carmen
Opéra-comique en quatre actes
Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Créé à Paris en 1875
Durée : 3h, entracte inclus – En français surtitré

Direction musicale: Ben Glassberg
Mise en scène: Romain Gilbert

Carmen: Deepa Johnny
Don José: Thomas Atkins
Micaela: Iulia Maria Dan
Escamillo: Nicolas Courjal
Frasquita: Faustine de Monès
Mercedes: Floriane Hasler
Le Remendado: Thomas Morris
Le Dancaïre: Florent Karrer
Zuniga: Nicolas Brooymans
Morales: Yoann Dubruque

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie
Maîtrise du Conservatoire à rayonnement régional de Rouen

Télécharger ici **le programme de salle** Carmen de Bizet à l'Opéra de ROUEN : https://www.operaderouen.fr/wp-content/uploads/2023/06/ORN_S2324_PROGdeSALLE_A_CARMEN_web.pdf

ENTRETIEN



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/

AVIGNON, Opéra Grand Avignon. RUSALKA : les 13 et 15 octobre 2023 (Clarac & Deloeuil / Benjamin Pionnier)

Voici un portrait de femme attachante et profonde, loyale, jusqu'au sacrifice ultime : **Rusalka**. Sommet de l'opéra tchèque, – à ce titre manifeste le plus éclatant d'une conscience nationale et culturelle tchèque, la fable féerique de Dvorak, Russalka est bien connue grâce entre autres à l'un de ses tableaux d'une irrésistible magie : l'invocation à la lune (acte I, où l'héroïne, – une nymphe animale avoue son dessein mortel à l'astre ami). L'avant dernier opéra de

Dvorak, composé en 1900, créé en 1901, est quasi contemporain de Jenufa (1903), d'un Janacek, davantage inscrit dans une modernité qui ne cache plus son visage.

L'amour se réalise dans les eaux de mort… Rusalka qui baigne dans le folklore traditionnel (alors qu'au départ Dvorak adapte une légende venue de l'Europe occidentale, empruntée à La petite sirène, à l'Ondine de La Motte-Fouqué et la Cloche engloutie de Hauptmann-, réinventant aussi le fonds des légendes nationales), serait-il le dernier opéra romantique signé Dvorak ? Wagnérien, le compositeur sait aussi s'inspirer de la vibration délicate impressionniste qui confère à son orchestration un parfum et des allures … debussystes. La liquidité de la partition s'approche de la fine texture océane de Pelléas. De son ambiguité aussi : à la fois miroitante et fascinante jusqu'à l'hypnose, mais aussi absorbante et mystérieuse, celle qui engloutit pour anéantir.

Sans écarter l'onirisme ni le mystère du mythe primordial, la mise en scène de **Jean-Philippe Clarac** et **Olivier Deloeuil** déplace la tragédie de la jeune ondine « **dans un bassin de nage plus contemporain, celui des piscines olympiques** ». Belle occurrence dans la perspective des JO 2024. Mais à travers le parcours de l'ondine, sont dévoilés et le regard du jeune homme vis à vis d'une nouvel érotisme qui d'abord l'inquiète et le fascine ; et la part sacrificielle qui oblige toute jeune femme à renoncer si elle « vivre » selon sa volonté. La beauté de l'action, qui la rend supportable, est restituée dans la fin, où Dvorak imagine les deux âmes contraintes, enfin réunis dans un dernier vertige aquatique et sombre. Nouvelle production.

DVORAK : RUSALKA, nouvelle production
AVIGNON, **Opéra Grand Avignon**
Vendredi 13 octobre 2023 à 20h
Dimanche 15 octobre 2023 à 14h30
Durée : 3h

Informations Réservations

Réservez vos places directement sur le site d'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/rusalka

Conte lyrique en trois actes. Livret de Jaroslav Kvapil d'après Friedrich de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen. Créé le 31 mars 1901 au Théâtre national de Prague. Chanté en tchèque et surtitré en français

Distribution

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**
Mise en scène, costumes et scénographie :
Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil

Le Prince : Misha Didyk
La Princesse étrangère : Irina Stopina
Rusalka : Ani Yorentz Sargsyan
L'Esprit du lac : Wojtek Smilek
Ježibaba : Cornelia Oncioiu
Le garçon de cuisine : Clémence Poussin
Première nymphe : Mathilde Lemaire
Deuxième nymphe : Marie Kalinine
Troisième nymphe : Marie Karall
Le garde forestier / La voix d'un chasseur : Fabrice Alibert

Choeur et Ballet de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

RUSALKA de DVORAK – quelques clés pour comprendre

Le monde létal des eaux fatales… Dvorak le cartésien solide s'immerge dans le surnaturel fantastique et glissant de Rusalka, légende des eaux inquiétantes. Avec l'échec de Rusalka, âme amoureuse qui n'empêche pas la catastrophe malgré sa sincérité désarmante, s'écroule aussi tout un monde. L'onde est une épreuve, un miroir qui force l'âme à contempler sa propre vérité : pas toujours digne d'être comprise. Les eaux de Rusalka portent en elle la mort d'un cycle à l'agonie (comme le monde de Pelléas, déjà malade et rongée). Cette couleur mortifère est l'une des rares explorations de Dvorak dans le monde létal des eaux fatales.Le librettiste parnassien Jaroslav Kvapil fournit à Dvorak la matière littéraire du mythe. Aux côtés de l'ondine trahie, se précise surtout l'esprit du lac, être habitant des eaux, qui aime collectionner les âmes des noyés qu'il précipite dans l'abime liquide : à la fin de l'action, les deux amants s'enfonceront dans l'encre de son royaume souverain.
Une manière de renouveler l'imagerie du mythe des amants unis dans la mort : Tristan et Yseult, que Wagner avait idéalement inscrit dans la royaume de la nuit (acte II).

LE GÉNIE DES EAUX, esprit de la musique de Dvorak. Dvorak a précédemment traité musicalement la figure de cet être à la fois maléfique et fraternel (poème symphonique intitulé : Vodnik, c'est à dire l'ondin). Dans Rusalka, l'ondin est une sorte de père affectueux et réconfortant pour la pauvre nymphe des eaux. Face à celle qui veut être mortelle pour aimer, être aimée (et surtout être trahie), le vieux philosophe ne peut rien empêcher. Vivre comme les hommes, c'est souffrir.Voilà donc notre ondine prête à prendre corps et âme mortels, mais pour réussir pleinement sa mutation, elle doit se faire aimer d'un mortel, d'un amour total. Or avant de gagner cet amour, la créature transitoire ne peut parler qu'après l'énoncé du serment définitif : celui par lequel l'homme séduit déclare sa flamme totale. Mais quand les amants se retrouvent, le prince

bien qu'attiré trouve étrange ce corps froid et liquide qui ne parle pas. Il prend peur face à cette célébration du lac dont les eaux noires et profondes le menacent d'engloutissement. Il ne prononce pas l'aveu libératoire. Et enchaîne la pauvre nymphe a son destin maudit.Ainsi l'acte III brosse le portrait d'une Rusalka abandonnée perdue, au plus sombre des sentiments : une immersion dans les eaux de la mort qui égale le Wagner de Tristan (magie vaporeuse et irréelle de l'acte II avec le duo fameux de Tristan et Isolde). Et quand le prince se détourne d'elle pour une belle étrangère, Rusalka semble perdue entre le monde terrestre et aquatique. C'est alors que le prince se baigne à nouveau dans les eaux de leur rencontre et l'embrasse malgré sa peur primordiale : les deux êtres qui s'étaient condamnés sans le savoir, se retrouvent enfin : ils s'aboment dans les profondeurs d'un espace inconnu. Et leur amour fusionnel s'inscrit dans l'éternité de la mort.

Rusalka est la première production lyrique de la nouvelle saison 2023 2024 de l'Opéra Grand Avignon – **LIRE** ici notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l'Opéra Grand Avignon
: https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/

OPÉRA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2023 – 2024 – Présentation et temps forts

---

MARSEILLE. CONCERT EN FAMILLE, Sam 7 octobre 2023 (« Enfants prodiges » : Rossini, Mozart, Mendelssohn)

L'Opéra de Marseille élargit son offre musicale et propose, nouveauté de cette **nouvelle saison 2023 – 2024**, ses **CONCERTS EN FAMILLE**, à destination des enfants, des ados, de leurs parents et accompagnants, mais aussi de tous les spectateurs qui n'ont jamais (ou peu) été à l'Opéra et dans une salle de concert ; ainsi que de tous ceux qui souhaitent s'offrir l'écoute d'un orchestre, sans complexe, et à prix très attractif. « *Il s'agit d'ouvrir l'offre musicale à un très large public ; de désacraliser le concert de musique classique* », précise le chef **Frederico Tibone** qui dirige les deux rendez-vous musicaux.



C'est une occasion exceptionnelle de (re)découvrir des oeuvres accessibles et souvent connues, à travers deux thématiques concoctées par le maestro qui a su tisser un lien profond avec les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille. La première thématique met en lumière le génie précoce de 3 compositeurs parmi les plus joués aujourd'hui :

Rossini, Mozart, Mendelssohn…

Samedi 7 octobre 2023
CONCERT EN FAMILLE : « Enfants prodiges »



« Tout en tenant compte de la formation musicale requise pour ce premier concert, j'ai sélectionné 3 compositeurs qui ont été des enfants prodiges, chacun compositeur d'une précocité saisissante. On connaît bien sûr le cas d'Amadeus Wolfgang Mozart ; celui de Rossini aussi, capable d'écrire ses opéras autour de la vingtaine ; on connaît moins le cas de Mendelssohn, esprit romantique, tout aussi vif et lumineux, comme en témoigne sa Symphonie « Italienne » dont les mouvements II et III, auraient pu être écrits à la fin du XVIIIè – à ce titre le III, même s'il n'est pas indiqué « menuet », s'assimile à ce genre et aurait pu être écrit par … Haydn ; il y a donc une relation avec la 40è de Mozart, que nous jouons aussi, sommet classique absolu qui me fascine par la diversité des sentiments, des caractères ; par sa profondeur, une sorte de mélancolie indéfinissable …, tout cela autour du sol mineur. La justesse de l'écriture, et l'économie des moyens (pas de timbales), la forme sonate parfaitement respectée… tout cela en fait un chef d'œuvre ; une pièce unique. L'ouverture de Rossini que j'ai choisie est pleine d'élégance et de facétie ; c'est une entrée en matière idéale qui sert aussi le thème du concert ».

Information & réservation, ici : https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille



Prochain concert en famille à l'Opéra de Marseille avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille, le **samedi 4 février 2024 : « Folklores! » : LIRE** ici notre **présentation des CONCERTS EN FAMILLE de l'Opéra de Marseille** avec la présentation du chef **Federico Tibone**, directeur musical de ces 2 ris événements, temps forts de la saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille : https://www.classiquenews.com/frederico-tibone-les-concerts-en-famille-de-lopera-de-marseille-saison-2023-2024/

Frederico Tibone : les concerts en famille de l'Opéra de Marseille (Saison 2023 – 2024)

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, …)

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française à Venise, répond aux questions de CLASSIQUENEWS. A l'occasion du lancement de **la nouvelle saison 2023 – 2024**, présentation des temps forts des nouveaux cycles musicaux à Venise et dans le monde, dont « **Au miroir des mondes** » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes dans la musique romantique française… Pourquoi restituer aujourd'hui l'opéra **Carmen** de Bizet dans les décor et costumes de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence



? Quels sont les apports de deux nouvelles parutions : le double cd « **Aux étoiles** » et le livre « **Berlioz à Paris** » ?

CLASSIQUENEWS : Au miroir des mondes – L'un des cycles majeurs de votre nouvelle saison 2023-2024 est intitulé « Au miroir des mondes ». De quels exotismes s'agit-il ?

ÉTIENNE JARDIN : Nous avons souhaité aborder la question de l'exotisme de manière transversale. La programmation de ce cycle concerne à la fois le domaine lyrique et la musique de chambre. Elle s'intéresse également à des influences géographiquement proches de la France – comme celle de l'Espagne, notamment – et à celles de contrées bien plus lointaines – tels le Japon ou le Moyen-Orient.
L'attrait pour l'ailleurs semble omniprésent dans le milieu artistique parisien du XIXe siècle et va même croissant à mesure que l'on s'approche de la Première Guerre mondiale. Les moyens de transport bénéficient des grandes avancées techniques du temps, ce qui facilite les explorations et les voyages. La seconde grande vague de colonisation se joue également à cette époque et le public se trouve abreuvé d'actualités sur des pays étrangers, qu'il commence à recevoir, dès le milieu du siècle, sous forme de récits imagés dans des journaux comme L'Illustration puis Le Monde illustré. Les expositions universelles qui ont lieu à Paris (1855, 1867, 1878, 1889 et 1900) amplifient encore cet engouement pour l'exotisme. Ce dernier est exploité par les promoteurs d'opéra. En plaçant l'action des œuvres lyriques aux antipodes, on peut proposer aux spectateurs – via les décors et les costumes – une représentation vivante de ces pays

lointains, annoncée comme la plus authentique possible. Reste alors à s’interroger sur l’authenticité de la musique qui accompagne ces productions : utilise-t-on véritablement des éléments des cultures étrangères pour chanter ces pays ou reste-t-on dans le périmètre de l’art musical européen ?



© Matteo De Fina / portrait d’Etienne Jardin

CLASSIQUENEWS : De quelle façon ce goût des ailleurs a-t-il renouvelé la musique française ?

ÉTIENNE JARDIN : Il semble évident que le renouvellement esthétique qui en découle s'est effectué très progressivement. L'exotisme musical est en premier lieu un élément de coloration mélodique : l'ornementation ou le recours ponctuel au système modal situe le propos musical « ailleurs » sans qu'il soit possible d'identifier très clairement la région de provenance de l'emprunt en question. Par exemple, Camille Saint-Saëns réemploie de mêmes motifs pour chanter le Bosphore (dans la mélodie Désir d'Orient) et le Japon (dans l'ouverture de La Princesse jaune). Tant que l'ailleurs relève du concept avant d'être une réalité vécue, l'exotisme s'apparente à un traitement cosmétique. Cependant, au tournant du XXe siècle, avec l'accélération des échanges, la possibilité de séjours prolongés à l'étranger et, surtout, un nouveau regard porté sur le lointain, les musiques extraeuropéennes vont être prises plus au sérieux. La fascination de Claude Debussy pour les gamelans entendus à l'Exposition universelle de 1889 est sans doute l'exemple le plus connu, mais il s'inscrit dans un mouvement plus large d'artistes qui souhaitent sortir de l'esthétique romantique en trouvant de nouvelles sources d'inspiration. Parallèlement à un retour aux mélodies populaires des régions françaises, des compositeurs se tournent vers l'étranger pour dépasser les limites harmoniques et rythmiques du système européen.

CLASSIQUENEWS : Dans le cas de Carmen, dans quel but restituer les costumes et les décors de la création ?

ÉTIENNE JARDIN : La réalisation de costumes et de décors calqués sur ceux de la première représentation de l'opéra, en 1875, s'inscrit dans un projet qui est parti des recherches

sur la mise en scène lyrique au XIXe siècle, que le Palazzetto Bru Zane accompagne depuis sa création (en soutenant notamment les travaux de Michela Niccolai ou de Rémy Campos et Aurélien Poidevin). Il nous paraissait étonnant que ces grandes avancées sur la connaissance des pratiques historiques ne trouvent aucun écho sur les scènes lyriques actuelles en France.

« … pourquoi n'irions-nous pas aussi vers des mises en scène historiquement informées ? »

Il est vrai que le monde de l'opéra a beaucoup changé depuis l'époque romantique : le metteur en scène tient aujourd'hui une place prédominante, alors que ce type d'emploi n'existait pas à l'époque. Fixée par le régisseur du théâtre, en concertation avec les librettistes et le compositeur, la mise en scène d'un opéra ne devait surtout pas être réinventée à chaque reprise, mais, au contraire, être reproduite à l'identique en se basant sur la scénographie du soir de la première. Des livrets de mise en scène, des planches de costumes et des dessins de décor circulaient donc avec les partitions en France et à l'étranger afin de rendre possible cette duplication. Plutôt que de nous résigner à considérer ces documents comme étant d'un autre temps, nous avons fait le choix de les utiliser afin de tester leur pertinence aujourd'hui. Les partitions connaissent des « éditions scientifiques » qui vont au plus proche de l'histoire des œuvres, des orchestres proposent des auditions sur instruments historiques : pourquoi n'irions-nous pas aussi vers des mises en scène historiquement informées ?

CLASSIQUENEWS : Que révèle de nouveau cette restauration « visuelle » de Carmen ?

ÉTIENNE JARDIN : La principale révélation reste évidemment à venir et dépend de l'avis que le public de Rouen portera sur le spectacle. Nous espérons que leur enthousiasme ne s'arrêtera pas à la satisfaction d'assister à une curiosité historique, mais bien qu'il jubile pleinement devant cette proposition esthétique. On saurait alors qu'une telle production peut satisfaire les spectateurs contemporains.
Dans le processus de création de cette Carmen, certains éléments qui paraissaient très abstraits dans les documents d'archives se sont également révélés des défis importants. Par exemple, le soir de la première à l'Opéra-Comique, chaque acte était suivi d'une pause allant de 30 à 45 minutes, ce qui s'explique par la nécessité de changer des praticables sur scène. Il est hors de question aujourd'hui de reproduire de tels entractes dont le public n'a vraiment plus l'habitude. Il a donc fallu trouver des solutions pour passer rapidement d'un décor de l'acte I sur lequel se trouve un pont praticable, à celui de l'acte II où l'on trouve une balustrade occupée par des choristes.
Enfin, l'une des grandes questions relatives à cette production était la place que le metteur en scène pouvait prendre. Étant donné qu'il s'agit aujourd'hui d'une figure de créateur, qu'adviendrait-il quand on lui proposerait d'appliquer à la lettre un livret de mise en scène historique. Le travail avec Romain Gilbert nous a prouvé que ces conditions n'annihilaient pas du tout le rôle du metteur en scène : s'il travaille effectivement sous contrainte, il conserve néanmoins un large espace pour exprimer sa vision de l'ouvrage, notamment au travers de la direction des chanteurs.

CLASSIQUENEWS : Que dévoilent les récitatifs d'Ernest Guiraud ?

ÉTIENNE JARDIN : Les récitatifs d'Ernest Guiraud ne dévoilent rien qui ne soit déjà bien connu. La version qu'il a arrangée dès 1875 pour faciliter la circulation de Carmen dans le monde entier – en remplaçant les dialogues parlés de la création par des récitatifs – a été maintes fois enregistrée. Elle a été choisie ici par l'équipe artistique du Palazzetto Bru Zane pour des raisons à la fois pratiques (de facilité de casting) et de diffusion. Car si cette Carmen part en tournée, ce sont la mise en scène, les décors et les costumes qui voyageront : chaque opéra qui la reprendra pourra choisir ses interprètes.

CLASSIQUENEWS : A propos des parutions prochaines, en quoi l'album à paraître « Aux étoiles » s'inscrit-il dans le cycle « Au miroir des mondes » ? Quels sont les œuvres ainsi révélées ?

ÉTIENNE JARDIN : Certains des titres enregistrés dans ce double album de poèmes symphoniques français enregistré par l'Orchestre National de Lyon sous la direction ce Nikolaj Szeps-Znaider se rapportent directement à la thématique de l'exotisme au tournant du XXe siècle. Istar de Vincent d'Indy s'inspire d'une légende assyrienne, Le Rêve de Cléopâtre de Mel Bonis évoque l'Égypte, España de Chabrier nous fait traverser les Pyrénées. De manière plus générale, cette publication témoigne de la vivacité du genre symphonique en France à partir des années 1870. Sous l'impulsion de Camille Saint-Saëns, ces courtes pièces « à programme » pour orchestre ont dynamisé les programmations de concert à Paris et on aurait tort de ne retenir que la Danse macabre ou L'Apprenti Sorcier de ce corpus foisonnant.

CLASSIQUENEWS : Que dévoile le prochain livre « Berlioz à Paris » ? Le compositeur français est-il aussi incompris, isolé, écarté qu'il a bien voulu l'écrire toujours ?

ÉTIENNE JARDIN : Il ne faut jamais prendre ce qu'écrit Hector Berlioz au pied de la lettre. Sa prose est subtile, mordante et souvent très drôle, mais il prend de grandes libertés avec la réalité et possède une tendance à l'exagération qui a été maintes fois prouvée. Le livre collectif Berlioz et Paris, dirigé par Cécile Reynaud, s'intéresse bien sûr à la relation de Berlioz avec le public parisien, mais ne se limite pas à cette approche. La trentaine d'études qu'il regroupe se penche sur ce qui se joue entre un artiste et la ville dans laquelle il réside : comment se situe-t-il vis-à-vis de ses institutions ? Comment les différents lieux de la cité ont pu l'inspirer ou modeler son écriture musicale ? Quels ont été les contemporains qu'il y a croisés ? Et aussi comment la capitale française se souvient-elle du compositeur ?

Propos recueillis en septembre 2023

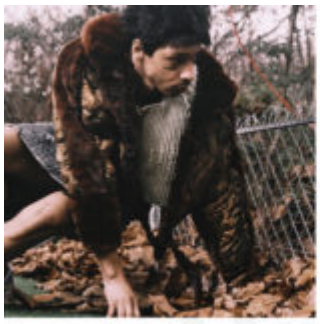
LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2023 – 2024 du PALAZZETTO BRU ZANE** :

https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/

VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS…

GENEVE : Nouvelle saison 2023 – 2024 du Grand-Théâtre de Genève

La **nouvelle saison 2023 – 2024** du **GTG Grand-Théâtre de Genève**



se révèle à nouveau passionnante, surprenante, annonciatrice de belles rencontre. Le fil rouge jusqu'au printemps 2024 en est « **Jeux de pouvoir** », une thématique qui traverse tout le cycle lyrique et musical (sans omettre les 4

ballets programmés par le directeur du Ballet, Sidi Larbi Cherkaoui), et qui permet de produire un lien entre les différentes propositions tout au long de la saison 2023 – 2024.

Dans le contexte géopolitique exacerbé par la guerre en Ukraine, la thématique ainsi mise en avant prend un relief particulier ; elle montre combien les œuvres du répertoire et la création événement à l'affiche de cette nouvelle saison 2023 – 2024 (« Justice »), permettent de chercher (et peut-être trouver) le sens, d'analyser avec le discernement qui s'impose, la complexité souvent déconcertante voire anxiogène de notre monde actuel.

Grand Théâtre de Genève, saison 2023 – 2024

De Don Carlos à la trilogie Tudor, de « Justice » à Idomeneo… Jeux de pouvoir



Saison 23-24

Pouvoi

Révélateurs des jeux de pouvoir, les opéras ainsi à l'affiche, en particulier **Don Carlos de Verdi** en ouverture de saison, puis à son extrémité (en conclusion de la nouvelle saison) **la Trilogie Tudor de Donizetti** (Anna Bolena, Maria Stuarda, Roberto Devereux) ; sans omettre la création mondiale « **Justice** » d'Hèctor Parra qui offre un éclairage contemporain post-colonialiste entre anciens et nouvelles puissance coloniales, faisant entendre la voix des victimes qui, elles, sont dépossédées du pouvoir.

A travers la succession des productions lyriques, se précisent d'autres thèmes que les jeux de pouvoirs induisent de façon colatérale : **opposition entre père et fils** (entre Carlos et Philippe II dans Don Carlos ; entre Idomeneo et son fils Idamante…) ; c'est aussi la soumission contrainte, recherchée au divin, réactivant la relation souvent conflictuelle, toujours hyperactive **entre divin et humain** (Saint-François

d’Assise de Messiaen)…

La Danse s’invite aussi dans cette réflexion critique, soucieuse du sens ; le regard que porte le chorégraphe **Sidi Larbi Cherkaoui** met plutôt en lumière le pouvoir des énergies du corps ; celui des forces autour du corps, en particulier celles environnantes dans la Nature ; confrontation, interaction à l’image de l’aimantation double, féminin / masculin … jeu mouvant des énergies qui s’imbriquent et se heurtent parfois. Ainsi cette saison, ce ne sont pas 3 ballets, mais … 4 (!) que propose le GTG Grand Théâtre de Genève.

TEMPS FORTS LYRIQUES

2 productions événements

DON CARLOS

Don Carlos de Verdi **(jusqu’au 28 sept 2023**) est présenté dans la version française (créée à Paris, en 1867) – l’enjeu est politique avec un pouvoir qui s’oppose à la libération des flamands ; Verdi y évoque clairement l’oppression d’un pouvoir autoritaire, celui du Roi d’Espagne, Philippe II, « piloté » par la figure du Grand Inquisiteur, inflexibles quant à l’indépendance d’une nation; c’est aussi un drame familial qui oppose le père et le fils ; – la mise en scène (avec vidéo et décor impressionnant) fixe l’omnipotence d’un



pouvoir monarchique autoritaire. Ce Don Carlos marque aussi la poursuite du cycle « grand opéra à la française », sous la direction de Marc Minkowski.
https://www.gtg.ch/saison-23-24/don-carlos/

LIRE aussi notre présentation de DON CARLOS au GTG Grand Théâtre de Genève :
https://www.classiquenews.com/geneve-grand-theatre-nouveau-don-carlos-de-verdi-minkowski-l-steier-du-15-au-28-sept-2023/

TRILOGIE TUDOR
Le GTG affiche en fin de saison, la tragédie lyrique **Roberto Devereux** de Gaetano Donizetti **(31 mai – 30 juin 2024**), probablement le moins connu et pourtant musicalement parmi les plus belles partitions de Donizetti ; Ce dernier volet créé à Naples en 1837, ferme la trilogie des opéras Tudor du compositeur romantique italien ; le cast réunit entre autres : Elsa Dreisig, Stéphanie d'Oustrac, Nicola Alaimo (qui avait chanté aussi Nabucco à la fin de la saison précédente) – Ce dernier volet referme ainsi le parcours de la Reine Elisabeth Ière à travers les 3 opéras dans une vision sombre voire fantomatique, où s'affirma aussi la présence de la modernité (avec un dispositif vidéo développé).
https://www.gtg.ch/saison-23-24/roberto-devereux/

autres temps forts

Pour NOËL 2023, **Le Chevalier à la Rose / Der Rosenkavalier** (1911) de Richard Strauss occupe l'affiche **du 13 au 26 déc**

2023, dans une nouvelle production conçue par le comédien viennois Christoph Waltz (13-26 déc 2023) : il jouait le méchant dans le dernier James Bond après avoir entre autres travaillé pour Tarentino… Ici, l'aristocratie est confrontée aux « nouveaux riches » – Christoph Waltz soigne particulièrement le profil de chaque personnage grâce à un travail spécifique avec les chanteurs… Avec Maria Bengtsson, Michèle Losier, Bo Skovhus… Jonathan Nott et l'Orchestre de la Suisse Romande.
https://www.gtg.ch/saison-23-24/le-chevalier-a-la-rose/

MARIA DE BUENOS-AIRES
L'Opéra-tango d'Astor Piazzolla, Maria de Buenos-Aires **(27 oct – 5 nov 2023)**, est un opéra tangista (créé en mai 1968 – première genevoise) particulièrement prenant, autant par ses rythmes argentins que son sujet tragique, bouleversant ; le metteur en scène Daniele Finzi Pasca revient à Genève après « Eisntein on the beach » – La production comprend la collaboration d'une chanteuse argentine (Raquel Camarinha), des acrobates danseurs, les choeurs et les musiciens de la Haute école de musique de Genève, que rejoignent plusieurs solistes du tango (bandonéon).
https://www.gtg.ch/saison-23-24/maria-de-buenos-aires/

JUSTICE de Hèctor Parra (22-28 janv 2024)
L'action porté par le livret de Fiston Mwanza Mujila, évoque un accident déplorable dont est responsable une multinationale au Congo, provoquant de nombreuses victimes ; l'œuvre souligne l'opposition entre la multinationale et le gouvernement

opprimant le peuple et les ONG qui les soutiennent. L'opéra en création fait appel à un guitariste congolais qui travaille avec le compositeur dont la musique à la fois imaginative et « atmosphérique », s'inspire des motifs congolais, tout en explicitant sa dimension onirique entre réalité et fiction. Création mondiale.
https://www.gtg.ch/saison-23-24/justice/

IDOMENEO (21 fév au 2 mars 2024)

Sidi Larbi Cherkaoui assure la mise en scène de cette nouvelle production du drama per musica de Mozart. Le chorégraphe, artiste associé ??? de l'Opéra de Genève, travaille avec la plasticienne japonaise Chiharu Shiota ; celle ci élabore tout un réseau de ficelles rouges qui suscite l'imaginaire pour créer les espace de l'action – Ces ficelles sont utilisées par les danseurs – l'approche souligne l'emprise des dieux ; elle interroge la relation du père (Idomeneo, roi de Crête) et son fils Idamante et dévoile aussi ce en quoi parce qu'il refuse de transmettre le pouvoir à son fils, Idomeneo suscite la tragédie et le désordre. La transmission du pouvoir est aussi dévoilée dans la relation de Don Carlos et de son père dans l'opéra de Verdi qui ouvre la saison. Pour cette nouvelle production, Sidi Larbi Cherkaoui sollicite une troupe spécifique (comme Pelléas et Mélisande alors réalisé en plein covid) : quelques danseurs aident les chanteurs à se mouvoir dans un monde qui évolue en permanence – Ce travail entre la danse et les arts plastiques s'annonce prometteur ; Avec entre autres Stanislas de Barbeyrac (Idomeneo) et Lea Desandre (Idamante)… Instrumentistes de la Cappella Mediterranea, sous la direction de Alarcon Leonardo García Alarcón (que l'on avait salué la saison précédente pour son travail sur Atys, avec le chorégraphe Angelin Preljocaj).

https://www.gtg.ch/saison-23-24/idomenee/

SAINT-FRANCOIS D'ASSISE (11-18 avril 2024)

Nouvelle production – Le divin d'Idomeneo se retrouve aussi dans Saint-François d'Assise d'Olivier Messiaen (créé à l'Opéra Bastille à Paris en nov 1983) – production initialement programmée en 2020 mais annulée à cause du covid. Le regard du metteur en scène algérien Adel Abdessemed promet d'être aussi puissant que personnel car il a lui-même été sauvé par des prêtes… La musique prenante du croyant Messiaen crée un opéra testament, à la fois spirituel et intime qui chante la beauté du monde et le mal qui le dévore tout autant… Adel Abdessemed dont c'est la première mise en scène d'un opéra, aiguise le chant des contraires, « entre paix et adoration, entre espoir et damnation, entre enfer et ciel. L'enfer pénètre chaque particule de la cellule de l'être en société et, dans le propos de l'artiste, seul le ciel est là comme antidote contre tous les phénomènes barbares de notre temps. »

https://www.gtg.ch/saison-23-24/saint-francois-dassise/

Présentation vidéo de la nouvelle saison 2023 – 2024 du GTG Grand Théâtre de Genève, par **AVIEL CAHN**, directeur général :



Présentation et intervention : Aviel Cahn, directeur général, Sidi Larbi Cherkaoui, directeur du Ballet, et Clara Pons, dramaturge

la DANSE au GTG Grand Théâtre de Genève
saison 2023 – 2024
4 BALLETS
toutes les infos sur la saison ballets du GTG :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/?filter=ballet

ELEMENTS (18-22 nov 2023)
Sidi Larbi Cherkaoui, directeur du Ballet du GTG Grand Théâtre de Genève regroupe 3 pièces Noetic, Faun et Boléro (conçu avec Damien Jalet, créé à Paris en 2013) : les 3 morceaux en une même soirée, partage une même thématique, celle de la représentation de l'énergie qui existent autour de nous ; galactique et cosmique dans le « Boléro » ; éthérée dans « Noethic » (comme l'eau) ; à la fois plus charnel et panthéiste avec le couple du Faune et de la nymphe, dans la foret dans « Faun » (où la nature se révèle omniprésente) – Musiques de Debussy, Ravel (Orchestre de Suisse Romande) – Ce premier volet chorégraphique est aussi une grande soirée symphonique.
https://www.gtg.ch/saison-23-24/elements/

PLANET (WANDERER) : 8, 9, 10 mars 2024
Le ballet invité de la saison est celui de Damien Jalet (artiste associé): Planet (Wanderer) créé à Paris, (Chaillot, Th National de la Danse en 2021). D'un spectacle où des humains subissent une matière qui s'écoulent sur eux, le chorégraphe éclairent la résistance des corps oppressés, dans une rencontre avec le plasticien Kohei Nawa…
https://www.gtg.ch/saison-23-24/planet-wanderer/

OUTSIDER (3, 4, 5 mai 2024)
Rachid Ouramdane (directeur du Centre National de la Danse, Chaillot, à Paris) présente son ballet « Outsider » en création mondiale à Genève. Un regard sur le défi et les limites : ceux de sportifs de haut niveau qui se mêlent aux danseurs pour exprimer les performances du corps. Musique de Julius Eastman par les jeunes pianistes de la HEM qui jouent

les pièces lyriques et martiales du compositeur américain – ballet en partenariat avec La Plage.
https://www.gtg.ch/saison-23-24/outsider/

FORCES (12, 14, 15 et 16 juin 2024)
Le spectacle réunit deux ballets : « Busk » d'Aszure Barton, et « Strong » de Sharon Eyal – Dans une énergie féminine, les deux pièces partage cette capacité à la grande virtuosité rythmique qui éprouve le corps et les conduit jusqu'à transcender l'action et l'espace ; « fragilité, tendresse, résilience » imprime à Busk sa capacité à exposer toutes les nuances du psychisme humain qu'il s'agisse du groupe ou de l'individu. Sharon Eyal chorégraphie 17 danseurs envoûtés dont la force est dans le groupe et tout autant dans la solitude.
https://www.gtg.ch/saison-23-24/forces/

PLUS D'INFOS : sur le site du GTG Grand Théâtre de Genève
VOIR aussi la présentation de la nouvelle saison 203 – 2024 « Jeux de pouvoir », ici :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/jeux-de-pouvoir/

VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE :

nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS…

Pour sa nouvelle saison 2023-2024, le Palazzetto Bru Zane déploie une double thématique : « voyages et hommages ». C'est le propre du Centre de musique romantique française basé à Venise, que d'élargir toujours ses champs de recherche dédiée à la musique française du « grand XIXè siècle » (XIXè et premier XXè siècle), tout en assurant aussi son rayonnement partout dans le monde.



Festivals et cycles à Venise (« Au miroir des mondes »,du 23 sept au 27 oct 2023 dédié aux exotismes dans la musique française) ; rendez-vous internationaux (Paris où a lieu son Festival d'automne ; en Allemagne, aux Pays-Bas, en Hongrie, jusqu'au Québec…) jalonnent ainsi une programmation particulièrement riche qui entre autres temps forts, commémore également le bicentenaire de la naissance d'Édouard Lalo (1823), ainsi que le centenaire de la mort de Gabriel Fauré et de Théodore Dubois (tous d'eux décédés en 1924).

CONSULTEZ ici l’intégralité de la brochure (présentation des cycles et festivals, détail des programmes des concerts et opéras : https://bru-zane.com/fr/scopri/la-stagione-2023-2024/

AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875… Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José…) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2918), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.



PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1975 : https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version

Vienne 1875 :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/



Concert au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

FESTIVAL A VENISE… Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**,

favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois… avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,… par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel… par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis, Lalo, Cras, Saint-Saëns… par le Trio Zeliha ; « Sur les bordes de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel… par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival : https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/



PROCHAINS CD… En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français (Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

VOLET OPÉRAS : Lalo, Holmès, Gounod

Le cycle « Au miroir des mondes » offre aussi un hommage à

Édouard Lalo (1823 – 1892), dans le cadre du bicentenaire de sa naissance en 2023 : Concerto pour violoncelle (Sol Gabetta, violoncelle / Orch Philh. de Radio France, Mikko Franck), les 20 oct (Paris, Philharmonie), 23 (Vienne, Wiener Konzerthaus), 24 (Munich, Isarphilharmonie), 25 (Hambourg Elbphilharmonie), 27 (Cologne, Kölner Philharmonie), 28 (Düsseldorf, Tonhalle), Francfort (Alte Oper), couplé avec Alborada del gracioso, Suite n°2 de Daphnis et chloé de Ravel, Trois femmes de légende de Mel Bonis.

Le Palazzetto Bru Zane affiche aussi l'opéra de Lalo, **Le Roi d'Ys** (créé en mai 1888 au Théâtre du Châtelet de Paris), partition majeure composé à 65 ans (en version de concert, les 11 janv 2024 à Budapest/ Müpa ; puis le 3 fév 2024 à Amsterdam / Concertgebouw). 2023 marque les 200 ans d'Edouard Lalo : ce « Roi d'Ys » donné à Budapest et Amsterdam est le jalon complémentaire au premier focus dédié au compositeur en 2015.

Outre Carmen et le focus Lalo, le cycle « Au miroir des mondes » offre plusieurs autres rendez-vous lyriques. D'abord, la recréation de l'opéra d'**Augusta Holmès**, « **La Montagne noire** », créé à l'Opéra de Paris en fév 1895, alors en plein wagnérisme. Musique et livret (de la compositrice) évoquent au XVIIè pendant la Guerre de Trente Ans, la lutte d'un chef de guerre, entre devoir et amour (les 13, 19, 24 janv 2024, puis 17 fév, 11 avril, 10 mai 2024 à Dortmund, Theater).

Puis à l'Opéra de **Saint-Étienne**, c'est **Le Tribut de Zamora de Gounod** (créé à l'Opéra de Paris en avril 1881) qui après avoir été enregistré dans la collection de livres disques « Opéra français » du Palazzetto Bru Zane, tient l'affiche dans la mise en scène de Gilles Rico, sous la baguette d'Hervé Niquet : les 3 et 5 mai 2024.

FESTIVAL DE PRINTEMPS A VENISE :
Fauré et ses élèves
23 mars – 23 mai 2024



Au printemps 2024 à Venise, le Palazzetto Bru Zane accueille son festival **Gabriel Fauré (et ses élèves)**, **du 23 mars au 23 mai 2024** : l'œuvre du maître, salué par la génération de Ravel comme un parrain, s'impose à juste titre ; au programme, sa musique de chambre et ses mélodies confrontées avec celles de ses disciples (participant à sa classe de composition au Conservatoire, ouverte dès 1896) : Schmitt, Koechlin, Enesco, Nadia Boulanger, Roger-Ducasse, Ravel.… sans omettre Juliette

Toutain qui obtient en 1903, que le Prix de Rome soit (enfin) ouvert aux compositrices ! Pour tous, Fauré transmet une exigence, un idéal qui inspire chaque sensibilité.

FAURÉ, UN MAÎTRE POUR TOUS… Fauré, formé à l'école Niedermeyer, se destine d'abord à la musique d'église comme le rappelle son sublime Requiem. Il donne l'ampleur de son génie dans l'intime et l'introspection pudique, ainsi dans ses (111) mélodies dont la musique mieux que les mots, exprime chaque sentiment profond ; ainsi sa prodigieuse musique de chambre qui renouvelle avec Franck et Saint-Saëns (son professeur), l'art français : Sonate pour violon n°1 (1877), Quatuor avec piano n°1 (1880), Quintette avec piano n°2 (1921)… Avec César Franck, à l'heure de la IIIè République, Fauré forme toute une génération de compositeurs appelés à marquer le renouveau de l'art français au XXè siècle.

Après une présentation du Festival Fauré à Venise (14 mars 2024) : le Palazzetto Bru Zane propose en son sein ou dans d'autres lieux vénitiens (Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Auditorium Lo Squero,…), 7 concerts fauréens de quoi illustrer brillamment l'idéal fauréen dans la Cité des Doges ; entre autres rvs immanquables : œuvres pour quatuors à cordes et piano de Fauré et Roger-Ducasse (le 23 mars par le Quatuor Strada) ; mélodies par Cyrille Dubois, ténor et Tristan Raes, piano (24 mars) ; « Fauré et Enesco, maître et élève (13 avril), œuvres pour violoncelle et piano (Duo Domo, le 7 mai) ; la mélodie au temps de Fauré par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (le 16 mai) ; enfin Trios à cordes et piano (Fauré et Boëllmann par l'ensemble de musique de chambre de l'Accademia Teatro alla Scala, le 23 mai 2024).

Mais plusieurs concerts complémentaires célèbrent aussi **Fauré en France** :

La Philharmonie de PARIS ouvre le bal dès le 27 janv 2024 (à 18h : « Fauré ou le dernier amour », avec Pascal Quignard, récitant et Aline Piboule, piano : évocation de la liaison entre Fauré et Marguerite Hasselmans), puis à 20h : musique de chambre par le Quatuor Strada (Quintettes avec piano n°1 et 2 ; Quatuor à cordes – Simon Zaoui, piano). Le 5 avril : Shylock, Berceuse, Les Roses d'Ispahan, Clair de lune, Requiem, Tarentelle … par l'Orchestre de chambre de Paris (Laurence Equilbey, direction) avec Sandrine Piau, soprano / Julien Dran, ténor / Tassis Christoyannis, baryton (couplés avec des œuvres de Massenet et Saint-Saëns (Danse macabre dans sa version avec voix).
TOULOUSE affiche le 28 mars 2024 (Halle aux grains), plusieurs mélodies de Fauré, couplées avec Les Sept Paroles du Christ en croix de César Franck (Orchestre National du Capitole de Toulouse / Ariane Matiakh, direction).
Puis l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (le 23 mai 2024) propose un récital dans le thème : « la mélodie au temps de Fauré », mélodies de Fauré et ses élèves (par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (concert donné au Palazzetto Bru Zane, le 16 mai précédent).



Au Québec, Fauré sera tout autant célébré, avec l'œuvre de celui qui la précédé au poste de directeur du Conservatoire de Paris : Théodore Dubois, un nom déjà bien connu pour les festivaliers familiers du Palazzetto Bru Zane ; un précédent festival lui avait été dédié à Venise, révélant le raffinement d'une écriture perfectionniste (Festival Palazzetto Bru Zane Canada, de juillet 2023 à mai 2024 : 9 concerts à Saint-Irénée, Québec, Montréal). Plus d'infos ici : https://bru-zane.com/fr/ciclo/palazzetto-bru-zane-canada/

Le FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS
Du 3 au 26 juin 2024

Après un festival parisien qui leur était dédié, les compositrices romantiques conservent une place de choix (œuvres de Henriette Renié, Mel Bonis). Le prochain **festival du Palazzetto à Paris (11ème édition, du 3 au 26 juin 2024)** poursuit ainsi le cycle de résurrections avec les Contes fantastiques de Juliette Dillon, inspirée par ETA Hoffmann (le 3 juin, par Jean-Frédéric Neuburger, piano)

Parmi les autres programmes prometteurs, le 4 juin à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique, concert « Belle Époque », soulignant la vitalité de l'inspiration des compositrices d'alors, inspirées par le dialogue violoncelle / piano : œuvres d'Henriette Renié, Lili Boulanger (D'un soir triste), Mel Bonis, Nadia Boulanger (par Victor Julien-Laferrière, violoncelle / Théo Fouchenneret, piano).

Puis l'Auditorium de Radio France programme un « Gala Fauré » le 13 juin 2024 ; au programme : Pelléas et Mélisande, Ballade pour piano et orchestre, Fantaisie pour piano et orchestre, Elégie pour violoncelle et orchestre par Aurélienne Brauner, violoncelle / Lucas Debargue, piano / l'Orchestre National de France / Marzena Diakun, direction.



Enfin, le TCE affiche son « Gala Belle Époque » où figure Mel Bonis (Danse sacrée) aux côtés de

Dubois, Massenet, Saint-Saint-Saëns (Orch de Chambre de Paris / Fabien Gabel, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto: le 26 juin 2024). PLUS D’INFOS sur le FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS : https://bru-zane.com/fr/festival/11-festival-palazzetto-bru-zane-paris/



Concert ou conférence au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

DIFFUSION INTERNATIONALE, les opéras en tournée… En version scénique, s'affirment tout autant « **Fausto** » de **Louise Bertin**, (dévoilé à l'été 2023 au concert) à Essen ; comme **La Fille de Madame Angot** de **Charles Lecocq**, (publié en 2021 en livre-disque dans la collection « Opéra Français »), tient l'affiche de l'Opéra-Comique (automne 2023). Également en tournée, les productions déjà applaudies : La Vie parisienne, **Ô mon bel inconnu**, Le 66 ! ; sans omettre la soirée café-concert (« ***On aura tout vu, une nuit au café-concert*** », conçue par le ténor Flannan Obé, Ferme de Ville Favart, le 22 oct 2023, puis les 9, &à, 11 fév 2024 au Palazzetto Bru Zane, Venise).

PALAZZETTO BRU-ZANE
saison 2023 – 2024

Toutes les infos, les programmes, la brochure en ligne :
https://bru-zane.com/fr/



ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entretien avec Etienne Jardin**, directeur de



la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française à Venise, répond aux questions de CLASSIQUENEWS. A l'occasion du lancement de la nouvelle saison 2023 – 2024, présentation des temps forts des nouveaux cycles musicaux à Venise et dans le monde, dont « Au miroir des mondes » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes dans la musique romantique française… Pourquoi restituer aujourd'hui l'opéra Carmen de Bizet dans les décor et costumes de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence de la réalisation ? Quels seront apports de deux nouvelles parutions : le double cd « Aux étoiles » et le livre « Berlioz à Paris » ? : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/



Etienne Jardin, directeur de la recherche et des Publications du Palazzetto Bru Zane © Matteo Da Fina

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la

nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, …)

Frederico Tibone : les concerts en famille de l’Opéra de Marseille (Saison 2023 – 2024)

L’Opéra de Marseille élargit son offre musicale et propose,

nouveauté de cette **nouvelle saison 2023 – 2024**, ses **CONCERTS EN FAMILLE**, à destination des enfants, des ados, de leurs parents et accompagnants, mais aussi de tous les spectateurs qui n'ont jamais (ou peu) été à l'Opéra et dans une salle de concert ; ainsi que de tous ceux qui souhaitent s'offrir l'écoute d'un orchestre, sans complexe, et à prix très attractif. « *Il s'agit d'ouvrir l'offre musicale à un très large public ; de désacraliser le concert de musique classique* », précise le chef **Frederico Tibone** qui dirige les deux rendez-vous musicaux.

« *Les musiciens jouent en formation Beethoven pour le premier concert (le 7 oct 2023), ou en formation plus étoffée encore le 10 fév 2024* ». C'est une occasion exceptionnelle de (re)découvrir des oeuvres accessibles et souvent connues, à travers deux thématiques concoctées par le maestro qui a su tisser un lien profond avec les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille.



Frederico Tibone collabore avec l'Opéra de Marseille, comme chef assistant (il a pu ainsi travailler avec l'orchestre pour plusieurs opéras de Verdi ; lors de sessions scolaires ; il a aussi dirigé l'Orchestre Philharmonique de Marseille à son complet, pour un fameux concert en plein air cet été, devant l'Opéra ; au programme, Donizetti, Bellini ; mais aussi Bizet (la Suite de Carmen) sans omettre l'ouverture de la Chauve souris de Johann Strauss II. Frederico Tibone, qui est pianiste, a été chef de chant à l'Opéra de Paris ; il s'est formé dans l'amour de l'opéra et ses auteurs de prédilection sont Verdi et

Puccini. Tout en aimant passionnément les voix, le maestro aime tout autant diriger l'orchestre seul, dans une relation plus directe et intime avec les instrumentistes : « Le niveau de l'orchestre ne cesse de s'élever ; il compte en son sein d'excellents solistes. C'est un collectif qui est très réactif, il répond immédiatement ; c'est une expérience unique de s'immerger ensemble dans l'interprétation des œuvres ». S'il devait demain diriger un opéra de Verdi, cela serait Aïda ou Don Carlo (y compris dans sa version française avec l'acte préalable de Fontainebleau). S'il devait de la même façon choisir un programme purement symphonique pour le diriger, Frederico Tibone proposerait sans hésiter les poèmes symphoniques de Richard Strauss (Don Quichotte en particulier), mais aussi Brahms et… Rachmaninov. Photo : Federico Tibone (© studio J'adore ce que vous faîtes).

Pour l'heure, les Marseillais pourront découvrir sa direction affûtée et sensible dans les **2 « Concerts en famille** », à l'affiche de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille.

> « Le 7 oct, nous jouons en formation Beethoven pour un programme d'*œuvres classiques (les cors et les bois par 2) ; le 10 fév 2024, « nous serons plus nombreux sur scène, ce qui est d'autant mieux pour les couleurs du programme que j'ai conçu : une véritable invitation au voyage à travers les partitions de compositeurs fameux qu'inspire la vitalité des folklores ; dans un parcours qui mêle rythmes russes, italiens, mais aussi brésiliens (Villa-Lobos), les auditeurs découvriront une vaste palette d'accents et de couleurs qui sollicitent harpe et percussions, et aussi cors et trombones (ces deux derniers instruments par 4). Vertiges et séduction garantis* », précise Frederico Tibone.

1h de musique, le samedi à 16h
La durée de chaque concert est courte : autour d'1 heure, à 16h le samedi. 45 mn avant chaque concert, le maestro propose un temps d'échange en accès libre (environ 20 mn), afin d'introduire chaque programme ; une marque d'accueil pour accompagner le spectateur qui a choisi de passer l'entrée de l'Opéra de Marseille : quelles sont les œuvres jouées ? Comment fonctionne l'orchestre ?….

2 concerts en famille, pour tous

Samedi 7 octobre 2023
CONCERT EN FAMILLE : « Enfants prodiges »



« Tout en tenant compte de la formation musicale requise pour ce premier concert, j'ai sélectionné 3 compositeurs qui ont été des enfants prodiges, chacun compositeur d'une précocité saisissante. On connaît bien sûr le cas d'Amadeus Wolfgang Mozart ; celui de Rossini aussi, capable d'écrire ses opéras autour de la vingtaine ; on connaît moins le cas de Mendelssohn, esprit romantique, tout aussi vif et lumineux, comme en témoigne sa Symphonie « Italienne » dont les mouvements II et III, auraient pu être écrits à la fin du XVIIIè – à ce titre le III, même s'il n'est pas indiqué « menuet », s'assimile à ce genre et aurait pu être écrit par … Haydn ; il y a donc une relation avec la 40è de Mozart, que nous jouons aussi, sommet classique absolu qui me fascine par la diversité des sentiments, des caractères ; par sa profondeur, une sorte de mélancolie indéfinissable …, tout cela autour du sol mineur.

La justesse de l'écriture, et l'économie des moyens (pas de timbales), la forme sonate parfaitement respectée… tout cela en fait un chef d'œuvre ; une pièce unique. L'ouverture de Rossini que j'ai choisie est pleine d'élégance et de facétie ; c'est une entrée en matière idéale qui sert aussi le thème du concert ».

Information & réservation, ici : https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille



Samedi 10 février 2024

CONCERT EN FAMILLE : « Folklore ! »

C'est un voyage, un tour du monde en musique qui regroupe plusieurs pièces conçues par des compositeurs savants,

inspirés par la musique populaire. Les folklores, l'énergie des rythmes, les couleurs associées … il s'agit d'un programme festif dont la diversité séduira immanquablement les spectateurs : Falla et aussi Bizet (Aragonaise et Séguédille, extraits de Carmen, Suite 1) pour l'Espagne, Villa-Lobos pour le Brésil ; Tchaikovsky pour la Russie (extraits de Casse-Noisette), Grieg (danse norvégienne n°1) pour les paysages scandinaves… Figure aussi Brahms (danse hongroise n°5), un compositeur qui m'inspire beaucoup. J'ai tenu à jouer en conclusion, les Soirées Musicales d'après Rossini du Britannique Britten, un compositeur très inspiré par la facétie et la verve de Rossini ».

Information & réservation, ici : https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille

Présentation des CONCERTS EN FAMILLE de l'Opéra de Marseille
Propos du chef Frederico Tibone, recueillis en septembre 2023.

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l'**Opéra de Marseille** :

https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l'Opéra de MARSEILLE : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/

OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2023 – 2024

PARIS, Théâtre de Poche Montparnasse : LA FONTAINE en fables et en note. Brigitte Fossey, Danielle Laval

UN FABULEUX FABULISTE récité et mis en musique… A Paris, au Théâtre de Poche-Montparnasse, la comédienne et récitante inspirée **Brigitte Fossey** invite à revivre les fables de Jean de La Fontaine. « Sa joyeuse énergie et son humour sensible » dialoguent avec le piano enchantée de **Danielle Laval** qui a sélectionné une collection de pièces musicales poétiques et décapantes, en phase avec l'acuité et la finesse psychologique du fabuleux fabuliste… Au programme, fables de La Fontaine et œuvres de Rameau, Beethoven, Chopin, Nino Rota, Michel Legrand… « Entrez dans cette arche fabuleuse à la sagesse inaltérable ! ».



LA FONTAINE EN FABLES ET EN NOTES
d'après JEAN DE LA FONTAINE
avec
BRIGITTE FOSSEY, récitante
DANIELLE LAVAL, piano

À partir du 18 septembre 2023
Chaque lundi à 19h
Musiques de BACH – Michel LEGRAND – RACHMANINOV – DEBUSSY – SCARLATTI – BEETHOVEN – Nino ROTA…

Tarif plein 32€
Tarif réduit 25€
Tarif – de 26 ans 10€

INFOS & RÉSERVATIONS :
http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/la-fontaine-en-fables-et-en-notes/

PARIS, Théâtre de Poche-Montparnasse
75 bd du Montparnasse
75006 PARIS

Réservations : 01 45 44 50 21
Lundi- samedi : 14h – 17h30
Dimanche au guichet du Théâtre : 13h – 17h30

Le bar du Théâtre propose une restauration légère avant et après chaque spectacle.

COLOGNE. Opéra de Cologne / Oper Köln – Saison lyrique 2023 – 2024 (Temps forts).



La nouvelle saison lyrique de l'Opéra de Cologne s'annonce passionnante, s'ouvrant avec un grand opéra post romantique et fantastique, **La Femme sans ombre / Die Frau Ohne Schatten**, redoutable défi pour l'orchestre et les chanteurs mais aussi les metteurs en scène (à partir du 15 sept) – composé pendant la première guerre mondiale, l'action relève du conte flamboyant et féerique mais aussi initiatique, prônant les plus belles valeurs telles que la compassion et la fraternité… Nouvelle production – 6 représentations jusqu'au 11 octobre 2023 – LIRE ici notre présentation de La Femme sans ombre à l'Opéra de Cologne : https://www.classiquenews.com/cologne-koln-r-strauss-die-frau-ohne-schatten-17-sept-11-oct-2023/

OPÉRA DE COLOGNE
OPER / KÖLN
saison 2023 – 2024
Temps forts

A l’affiche également :



MOZART : Cosi fan tutte
Dans la mise en scène sensuelle et imaginative de Tatjana Gürbaca, le dernier opéra de la trilogie Mozart / Da Ponte réalise cette école des amants, où deux jeunes couples apprennent désillusion et ivresse nouvelle, trahison et séduction (direction musicale : Gabor Káli)
Les **24, 28 sept puis 1er et 5 oct 2023**.
PLUS D’INFOS :
https://www.oper.koeln/en/programm/cosi-fan-tutte/6551

en 1974) : Die Fremden / Les étrangers



Sur le livret d'Andrew Altenbach, Die Fremden s'inspire d'un fait réel survenu à la Nouvelle Orléans en 1890 quand débarquent des émigrés siciliens, pleins de rêve et d'espoir pou leur nouvelle vie dans le nouveau monde… Rien ne va plus quand l'officier de police David Hennessy est abattu en pleine rue, laissant planer le doute sur les auteurs de son assassinat parmi la communauté sicilienne : stigmatisation, racisme, violence urbaine, l'opéra créé en 2021 résonne avec d'autant plus d'actualité face à l'ensauvagement de nos sociétés et l'escalade de la violence comme l'irrespect assumé à toute autorité… Direction : Harry Ogg / Mise en scène : Maria Lamont. 6 représentations – Première **le 30 sept; puis les 4, 6, 12,14 et 15 oct 2023** – PLUS D'INFOS : https://www.oper.koeln/en/programm/the-strangers/6555

Benjamin BRITTEN : Peter Grimes

Somptueuse production déjà produite in loco. Le drame en 3 actes de Britten (créé en 1945) n'en finit pas de cultiver le doute sur l'identité et les agissements réels du marin solitaire Peter Grimes. A travers la figure de ce héros énigmatique, fascinant, Britten aborde deux thèmes qui lui sont chers : l'enfance volée et l'intolérance crasse face à un « original » qui ne rentre dans aucune case sociale…

A partir du 22 septembre (reprise) : Frederic Wake-Walker, mise en scène / Duncan Ward, direction. **Puis les 26, 28 sept,**

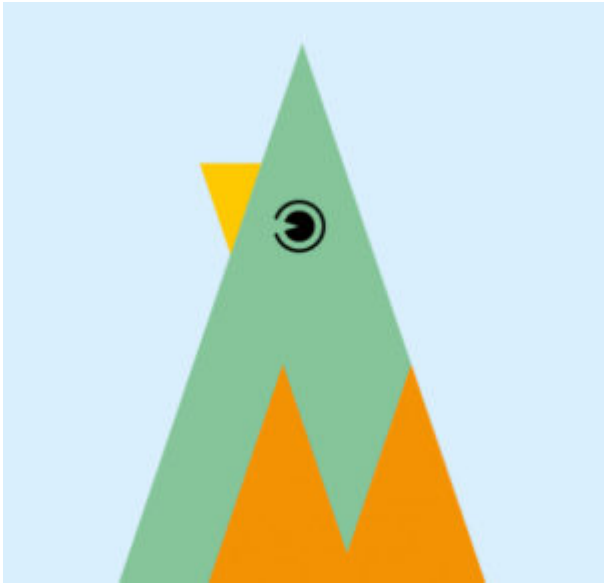
1er et 4 oct 2023 – PLUS D'INFOS : https://www.oper.koeln/en/programm/peter-grimes/6570



Ballet en création : Maria Pineda
d'après Federico Garcia Lorca
Par la Compagnie XXTanzTheater – création, première / Nouvelle production de l'Opéra de Cologne. La danse est un volet important à Cologne. Ce spectacle est un temps fort de la nouvelle saison 2023 / 2024. Il célèbre le courage de l'adolescente Maria Pineda, combattante de la liberté à Grenade en 1831, s'opposant ouvertement au roi d'Espagne Ferdinand VII : la « rebelle » fut arrêtée puis tuée en martyr. Lorca, partisan de la liberté lui aussi et farouche opposant à Franco, s'empare de la lutte exemplaire de Maria Pineda à qui il dédie une romance populaire spécifique. Le texte fut interdit en Espagne et sorti de l'ombre à la mort du dictateur en 1975 ; Lorca ayant été tué dès 1936. La Compagnie XXTanzTheater, dans la chorégraphie de Bibiana Jiménez, rend hommage aux soldats de la liberté, remparts exemplaires contre toutes les dictatures. Musiques : Valerij Lisac.
Première **le 25, puis le 27 ; le 29 octobre 2023** (deux séances à 11h et 18h). PLUS D'INFOS : https://www.oper.koeln/en/programm/mariana-pineda/6571

DONIZETTI : L'Elisir d'amore / der Liebestrank

Grâce à un philtre magique – vendu par l'affabulateur Dulcamara, Nemorino parviendra-t-il à séduire et épouser la belle Adina, alors promise à Belcore ? Reprise de la production originaire du Teatro Real Madrid, dans la mise en scène de Damiano Michieletto, agile en humour, fraîcheur et sensualité… Première **le 5 nov puis les 7, 12, 15, 17, 19, 22, 24, 26, 30 novembre, 2 et 6 déc 2023** – PLUS D'INFOS : https://www.oper.koeln/en/programm/der-liebestrank/6803



Opéra pour les enfants

Die Bremer Stadtmusikanten

Pour les fêtes de Noël, spectacle pour tous dont la morale ravira les plus exigeants : « Ensemble et unis, nous sommes plus forts », d'une lumineuse clairvoyance, l'adage est ici entonné par 4 animaux, en route pour Brême, chacun assumant son destin solitaire et tragique : l'âne, le chien, le chat et le coq… soit 4 « parias » qui néanmoins font équipe pour le meilleur… « Un pour tous, et tous pour un ». Le clarinettiste et compositeur né à Izmir (Turquie) Attila Kadri Sendil a élaboré ce conte musical attendrissant et poétique, en répondant à l'origine à la commande du Komische Oper Berlin.

Première le 18 nov, puis les 21, 24, 25, 30 nov ; 1er, 2, 5, 7, 9, 12, 14, 19, 26, 28 déc 2023, enfin 7 janvier 2024. PLUS D'INFOS ici : https://www.oper.koeln/en/programm/die-bremer-stadtmusikanten/6593

TOUTES LES INFOS, les programmes, la billetterie en ligne : directement sur **le site de l'Opéra de Cologne / Oper Koeln**: https://www.oper.koeln/en/

_____

GENÈVE, Grand Théâtre. Nouveau Don Carlos de VERDI [M. Minkowski / L. Steier] – du 15 au 28 sept 2023.

Nouvelle production à Genève. Voilà 60 ans que le Grand Théâtre de Genève n'avait pas présenté l'opéra de VERDI inspiré par Schiller, dans sa version parisienne : **Don Carlos**, c'est à dire avec le fameux acte I dit de Fontainebleau…

Un tableau préliminaire, orchestralement somptueux qui représente une scène essentielle au sujet historique : la rencontre de l'Infant Charles et d'Élisabeth de Valois, rencontre inattendue pendant une chasse, où les deux jeunes

cœurs s'éprennent l'un de l'autre ; épisode heureux trop fugace car en réalité c'est le père de Charles, le roi Philippe II lui-même qui épousera la jeune princesse française : rapt royal et donc drame familial qui laisse le prince démuni, impuissant face à la stature paternelle, elle même soumise au pouvoir magnétique du Grand Inquisiteur.

La réussite de VERDI tient à cette fusion subtile entre fresque historique et drame intime… Tout en réalisant le portrait de deux puissances politiques assez terrifiantes [Philippe II et le Grand Inquisiteur], VERDI suit le texte de Schiller en soignant le portrait de Don Carlos : âme sensible et ardente qui invoquant le fantôme de son ancêtre et mentor, Charles Quint, le rejoint en fin d'action, soulignant combien son romantisme était incompatible avec la dureté voire le cynisme de l'exercice politique : ami du duc de Posa, Carlos ose affronter l'autorité paternelle et réclamer la clémence due aux Flandres… En pure perte, Philippe II fera même exécuter Posa… Dure époque pour les idéalistes et les libertaires. En cela, les deux jeunes gens, Charles et Elisabeth, contraints, opressés, corsetés, se rapprochent des deux cœurs sacrifiés, manipulés de l'opéra antérieur de VERDI : Luisa Miller… également inspiré par ce fatalisme tragique et noir, propre à Schiller.
Fidèle à la version parisienne et son acte bellifontain, la nouvelle production de Don Carlos, est chantée en français [comme l'orthographe du titre l'indique d'ailleurs].

Nouvelle production événement.

———————

RÉSERVEZ vos places directement
sur le site du Grand Theatre de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/don-carlos/

Don Carlos
opéra de Giuseppe Verdi

« Les perles seules brillent sur la couronne,
On n'y voit pas les blessures par lesquelles elle fut conquise »...
Friedrich Schiller, Don Karlos, Infant von Spanien (1787), II, 5

DON CARLOS



Opéra de Giuseppe Verdi
Livret de Joseph Méry et Camille du Locle d'après Don Carlos de Friedrich von Schiller / Version française en cinq actes, créée le 11 mars 1867 à Paris
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève dans la version parisienne en 1962-1963

Nouvelle production

6 représentations

15, 21, 26 et 28 septembre 2023 – 18h
17 septembre 2023 – 17h
24 septembre 2023 – 15h
Durée : approx. 4h30
avec un entracte inclus

DISTRIBUTION
Direction musicale : Marc Minkowski

Mise en scène : Lydia Steier
Scénographie et vidéos : Momme Hinrichs
Costumes : Ursula Kudrna
Lumières : Felice Ross
Dramaturgie : Mark Schachtsiek
Direction des chœurs : Alan Woodbridge

Don Carlos, Infant d’Espagne :
Charles Castronovo (15, 17, 21, 24 & 26 septembre 2023)
Et Leonardo Capalbo (28 septembre 2023)
Philippe II, roi d’Espagne : Dmitry Ulyanov
Élisabeth de Valois : Rachel Willis Sørensen
Rodrigue, marquis de Posa : Stéphane Degout
La princesse Éboli : Eve-Maud Hubeaux
Le Grand Inquisiteur : Liang Li
Thibault : Ena Pongrac
Un moine : William Meinert
Le Comte de Lerme : Julien Henric
Une voix céleste : Giulia Bolcato
Les Députés de Flandre : Raphaël Hardmeyer, Benjamin Molonfalean, Joé Bertili, Edwin Kaye, Marc Mazuir, Timothée Varon
La comtesse d’Aremberg : Iulia Elena Surdu

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande